

« Mémoire » de l'A.D.T. : un discours d'homologues

Gilbert David

Number 24 (3), 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/29462ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

David, G. (1982). « Mémoire » de l'A.D.T. : un discours d'homologues. *Jeu*, (24), 7-14.

« mémoire » de l'a.d.t. : un discours d'homologues

Par un mémoire aux couleurs de manifeste, publié dans *le Devoir* du samedi 22 mai 1982, l'Association des directeurs de théâtre rendait publique sa position dans le cadre de la tournée ministérielle de Clément Richard, « Un enjeu culturel »¹. C'est un secret de Polichinelle, du moins dans le milieu théâtral, que le maître à penser de l'A.D.T. n'est nul autre que Jean-Claude Germain, alors que Me Claude Pichette, secrétaire général, est plus volontiers chargé de la cuisine et du ton juridiques — on n'est pas avocat pour rien — : leur texte, endossé par une cinquantaine de compagnies théâtrales de statures et de statuts divers², constitue un témoignage révélateur de la vision univoque, parfois même réactionnaire, que prône cette association dans la conjoncture théâtrale actuelle; quiconque veut bien se souvenir du boycott des États généraux du théâtre professionnel par l'A.D.T. en novembre 1981 comprendra mieux les intérêts que certaines directions théâtrales entendent défendre: la déclaration officielle de l'A.D.T. est en effet imprégnée de bout en bout d'une approche affairiste et olympienne de la pratique théâtrale qui devient ni plus ni moins que la chasse gardée de propriétaires patentés.

Ainsi, messieurs les Directeurs rejettent dans le Chaos qui aurait précédé leur existence la présence expressive et le retour critique de la collectivité; ils s'estiment lésés par l'usage de critères culturels:

« Présentement, le théâtre comme tous les autres arts au Québec se sent menacé par le culturel, manipulé au nom du culturel, noyé dans une terminologie culturelle et trahi par un langage culturel: il nous apparaît impératif que le théâtre puisse à nouveau parler dans une langue qui est celle de sa réalité et de sa pratique — le langage des arts. »³

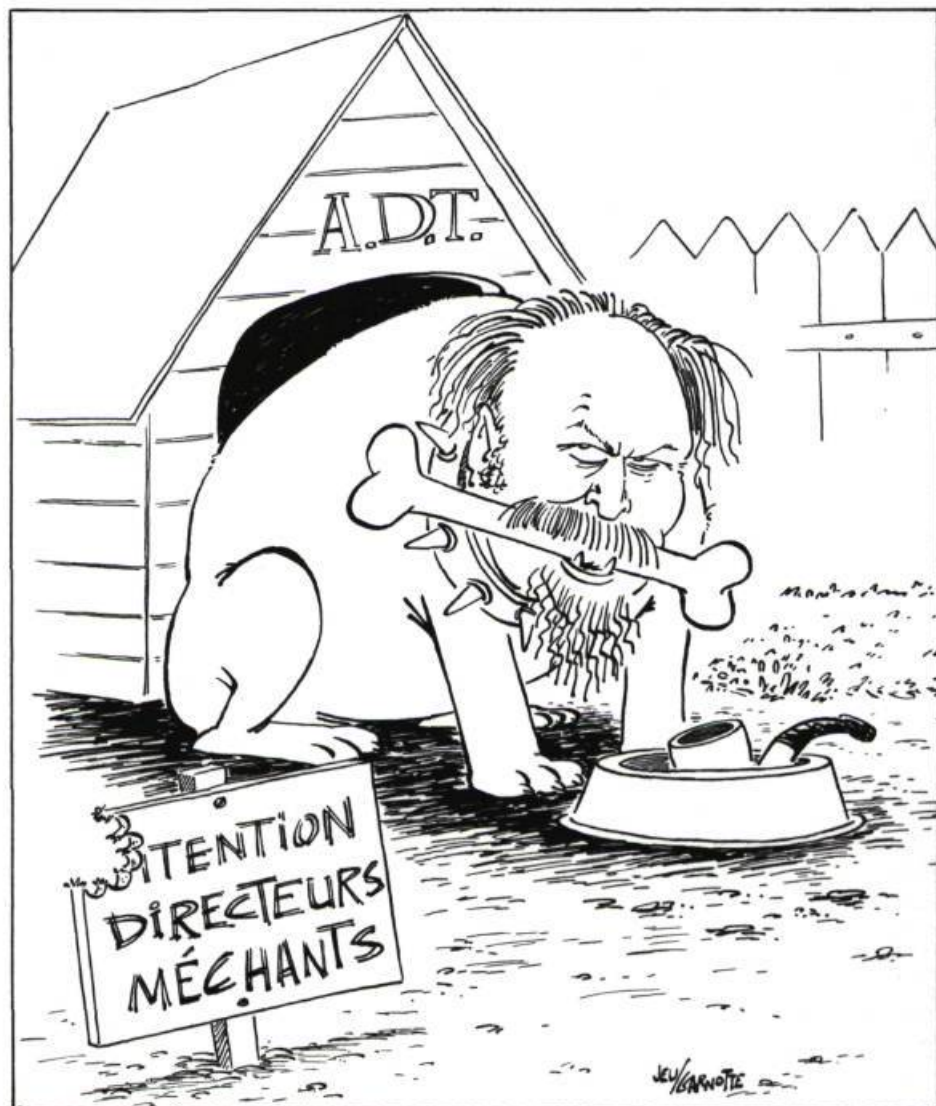
En substance, l'A.D.T. pose ici en termes irréconciliables l'action culturelle et la production artistique et les considère *concurrentes* dans l'échelle des valeurs d'une société... On peut comprendre que les artistes veuillent garder la plus grande autonomie dans les orientations et le développement de leurs pratiques; le problème commence quand il faut faire un choix, établir des règles équitables, des

1. *Mémoire sur la pratique professionnelle du théâtre au Québec*, présenté par l'Association des directeurs de théâtre au ministre des Affaires culturelles, M. Clément Richard, le 14 mai 1982 et publié à compte d'auteur dans *le Devoir* du 22 mai 1982, p. 36 et 35.

2. L'A.D.T. regroupe actuellement soixante-dix compagnies, parmi lesquelles on trouve de tout ou presque, de la Régie de la Place des Arts à l'Oratoire Saint-Joseph; les compagnies spécifiquement théâtrales sont au nombre de: les onze théâtres dits institutionnels, quantité de jeunes organismes et vingt-trois entreprises commerciales, c'est-à-dire à but lucratif. Pour plus de détails, consulter le tableau récapitulatif en annexe I, réalisé par Daniel Carrière.

3. Toutes les citations de mon texte renvoient au *Mémoire* publié par l'A.D.T.

niveaux d'aide devant l'ensemble des pratiques théâtrales; parce que notre société contribue à le soutenir financièrement, le théâtre se trouve, comme tous les autres arts, impliqué dans un processus fort complexe, interactif entre le pouvoir politique et la société globale: cela s'appelle une *évaluation*, laquelle dépend de plusieurs instances, plus ou moins solidaires, qui vont des publics aux jurés et agents culturels en passant par les critiques et les gens de théâtre en tant que tels. En ce sens, la position caricaturale de l'A.D.T., lorsqu'elle refuse d'emblée toute dimension socio-culturelle à la pratique artistique, reconduit le vieux modèle de la tour d'ivoire — d'une théâtrocratie — et dénie toute espèce d'importance à la participation dynamique de la collectivité. En d'autres mots, les artistes contribuent sans doute à l'enrichissement de la vie culturelle, mais ils n'en sont pas les seuls protagonistes. À cet



égard, l'A.D.T. occulte absolument l'aspect public d'une production théâtrale et fait comme si celle-ci n'avait qu'une valeur d'échange, indifférente à la nature transitive de l'acte artistique, à sa valeur d'usage. Le théâtre n'est pas qu'un commerce, faut-il le rappeler à messieurs les Directeurs; il n'a pas pour seule fonction d'en donner pour son argent à la clientèle et les publics de théâtre ne sont pas que des acheteurs de billets.

Il est facile de comprendre, dans ce contexte, pourquoi l'A.D.T. se livre ensuite à une liquidation démagogique de ce que messieurs les Directeurs nomment les « ologues » :

« Bref, comme si la malédiction qui frappait traditionnellement le champ de patates de Rigaud s'était inversée depuis la Révolution tranquille transformant dorénavant toutes les roches en pommes de terre, une pléthore d'ologues tout aussi bien ethno qu'idéo, socio que psycho, politico que mytho, sémio, théâtre, archétypo, souvent l'un et l'autre en même temps, occupent désormais les antichambres du pouvoir, siègent en permanence dans toutes les chaires universitaires et règnent à vie dans tous les cabinets ministériels où ils programment et réglementent dorénavant les moindres faits et gestes de la population — poursuivant inlassablement cette mission quasi apostolique [*sic*] au nom d'une nouvelle théologie des sciences humaines qui n'est pas sans rappeler la scholastique [*sic*] classique et ses querelles sur le sexe des anges mais qui a tout, néanmoins, pour séduire et surtout servir les hommes politiques en ce sens, obsession commune oblige, que cette nouvelle apologétique *assimile systématiquement toute réalité à un discours.* » [C'est l'A.D.T. qui souligne.]

Pour l'A.D.T., il faudrait donc que les intellectuels se la ferment: les artistes sont leurs victimes propitiatoires sur les autels du Pouvoir. Avec une logique qui adopte la langue de bois, messieurs les Directeurs s'apprêtent, j'imagine, à interdire leurs salles à tous ces sombres conjurés anti-artistiques que sont les sémioticiens et les philosophes, les musicologues et les historiens, les démographes et les statisticiens... La conspiration culturelle menace et ses hommes de main poursuivent de leurs questions diaboliques — pour ne pas dire inutiles — la réalité artistique avec leurs pompes et leurs oeuvres. Qu'on les brûle, ces apprentis sorciers, dans leur champ de patates nouvelles!

Ce discours consternant — eh oui, messieurs les Directeurs, c'est un discours! — disqualifie brutalement toute réflexion sur la vie artistique et théâtrale qui n'aurait pas pour origine les artistes en général, et l'A.D.T. en particulier. Mais les Directeurs ne s'arrêtent pas à ces grossières excommunications et ils entonnent plus loin un hymne, au diapason de leur autosatisfaction — l'esprit de clocher n'est pas toujours là où l'A.D.T. pense le trouver — :

« *Nous n'affirmons pas qu'il n'y a pas d'excellence théâtrale en dehors de notre Association, mais quand elle existe, elle débouche nécessairement sur le professionnalisme et s'intègre tout naturellement de par sa pratique à l'Association des directeurs de théâtre.* » [En italique dans le texte original.]

Bardée d'une telle certitude, l'A.D.T. réclame, six mois après les États généraux, plus d'argent pour le théâtre; mais on doit aussi comprendre qu'elle écarte de la tableé les compagnies théâtrales qui dédaignent ses rangs. Ainsi, il y aurait les professionnels de l'A.D.T. et « les autres » auxquels il manque, même dans l'excellence, la bénédiction d'icelle. Dans une tentative de coup de force qui n'est en fait que de l'intimidation poussive, l'A.D.T. s'approprie implicitement un droit de veto sur le professionnalisme de non-membres et se présente comme l'unique tribunal de

légitimation théâtrale au Québec: « la voix autorisée du théâtre professionnel auprès du pouvoir politique », affirme le texte a.d.tien!

Après la proclamation de leur dogme, messieurs les Directeurs s'empressent de revendiquer le haut patronage de l'Art en oubliant de préciser que leur *membership* actuel — qui, en passant, énumère des personnes morales et non des individus comme le terme « directeurs » le voudrait... — est composé de compagnies à but non lucratif et d'entreprises commerciales. Sous couvert de professionnalisme et tout en souhaitant « un autre langage que celui de la technocratie bureaucratique », l'A.D.T. essaie de passer à la collectivité le sapin d'une activité théâtrale indifférenciée. S'il n'est pas question de nier la pertinence du critère de professionnalisme dans l'attribution des fonds publics aux compagnies théâtrales, ce seul critère n'élimine pas les difficultés bien réelles — que l'A.D.T. se garde bien d'évoquer — qui surgissent lorsque l'État doit procéder à l'analyse des demandes d'aide. Je mets au défi l'A.D.T. de jamais y arriver en écartant les discussions sur la portée socio-culturelle d'une activité artistique comme le théâtre. De quoi s'entretiendront d'ailleurs les « personnalités du domaine du théâtre professionnel et des arts » appelées à siéger au sein de l'Institut québécois des Arts et des Lettres qu'appelle l'A.D.T. de tous ses vœux? Du théâtre professionnel, « en étroite collaboration avec les professionnels du théâtre », répond-elle; mais encore? Si cette nouvelle structure « à l'écoute du théâtre » devait voir le jour, j'espère que les membres de l'A.D.T. ne seront pas les seuls entendus: ce serait ignorer une bonne cinquantaine de groupes théâtraux professionnels qui ne logent pas à leur enseigne⁴. La récente et dure conquête du pluralisme dans notre société est un acquis trop fondamental pour lui substituer l'interlocuteur unique que pense être l'A.D.T. dans la pratique théâtrale actuelle. La vie théâtrale n'en sera que plus saine si le débat ne se trouve pas bipolarisé entre l'A.D.T. d'une part, et elle-même d'autre part, par l'entremise de l'Institut qu'elle souhaite, présume-t-on, façonner à son image. L'hypothèse d'un Conseil québécois du théâtre, en voie d'élaboration après à la tenue des États généraux, apparaît plus prometteuse, si tant est que l'art théâtral préoccupe vraiment les praticiens.

En somme, non contente de se retrancher de tout dialogue avec la collectivité — dans un réflexe corporatiste de propriétaires fonciers du jeu théâtral —, l'A.D.T. semble attribuer les mêmes vertus artistiques à la Fondation du Théâtre du Nouveau Monde et aux Productions Réjean Lefrançois Inc.

Ce faisant, messieurs les Directeurs se font une piètre idée de la fonction d'un art dans une société. L'évaluation inévitable des pratiques théâtrales ne dépend pas que de résultats comptables, du décompte des spectateurs et des cachets versés aux artistes; on peut même se demander, contrairement aux allégations de l'A.D.T. à l'effet que les gouvernements aient été obsédés jusqu'à maintenant par la dimension socio-culturelle de l'activité théâtrale, si l'État ne s'est pas retranché dans une position à la fois attentiste et pseudo-neutre en évaluant les dossiers dans une perspective foncièrement économiste par crainte de froisser des ténors bien en place et, aussi, par manque de courage politique. L'A.D.T., pour sa part, la tête dans le sable de ses prétentions hégémoniques, préfère nier toute dimension idéologi-

4. Consulter l'annexe II qui présente une liste des compagnies théâtrales professionnelles qui ne se retrouvent pas à l'A.D.T.

que au fait artistique; mais cette dénégation n'en dispose pas comme par magie. S'il suffit, pour se prévaloir de subventions, d'être un entrepreneur en théâtre ou un bon gérant de produits sans nom, que l'A.D.T. le dise, nous saurons qu'elle se soucie comme de la dernière récolte de patates de la qualité symbolique d'une production théâtrale et que l'art théâtral dont elle se bat les flancs n'existe que pour faire diversion et non pour soutenir la réflexion critique des citoyens en leur permettant, au contact de représentations du monde réalisées avec compétence, de renouveler leurs perceptions et de mettre à l'épreuve leur imaginaire.

Le théâtre n'est pas neutre; la façon dont un État le soutient n'est pas innocente. Pendant ce temps, messieurs les Directeurs se cherchent un territoire protégé, une planète artistique fixée dans l'éther pour l'éternité, échappent de la sorte à toute forme d'attraction et à la loi de la relativité sociale et culturelle. Devant votre cabale d'hommes d'affaires, messieurs les Homologues, permettez à un citoyen et à un spectateur parmi tant d'autres de ne pas lever son chapeau.

gilbert david

annexe 1

liste des membres de l'A.D.T.

Théâtre international de Montréal Inc.
Théâtre de Marjolaine Inc.*○
Théâtre Populaire du Québec Inc.*
Fondation du Théâtre du Nouveau
Monde Inc.*
Orchestre symphonique de Montréal
Inc.
Théâtre des Marguerites Inc.*○
Théâtre du Trident Inc.*
Orchestre symphonique de Québec
Inc.
Compagnie Jean Duceppe Inc.*○
Grands Ballets canadiens Inc.
Centre du Théâtre d'Aujourd'hui Inc.*
Théâtre des Lutins Inc.*
Productions Mercedes Palomino Ltée○
Théâtre du Vieux Québec Inc.*
Théâtre de la Grande Réplique¹*
Troupe de Théâtre Voyagements Inc.
Productions Marcel Dubé Inc.*○

Régie de la Place des Arts
Productions Réjean Lefrançois Inc.*○
Théâtre Les Ancêtres Inc.*
Théâtre de Quat'Sous de Montréal
Inc.○
Opéra de Montréal Inc.
Productions J C L'Espérance Inc.*○
Opérrarpège Inc.
Entreprises Gilles Richer Inc.*○
Théâtre de l'Avant-Pays Inc.*
Productions pour Enfants de Québec
Inc.*
Studio de Musique ancienne de
Montréal Inc.
Théâtre de l'Atrium Inc.*
Théâtre d'été de Vaudreuil Inc.○
Tournées Jean Duceppe Inc.*
La Fenièrre (Théâtre d'été) Inc.
Théâtre du Rideau Vert Inc.*
Compagnie de Quat'Sous Inc.*
Nouvelle Compagnie Théâtrale Inc.*
Théâtre des Prairies Inc.*
Productions Louis Lalande Inc.*○
Grand Théâtre de Québec Inc.
Corporation du Centre national des
Arts

* : Signataire du *Mémoire*

○ : Compagnie à but non lucratif

1. Au bureau des Compagnies, La Grande Réplique est enregistrée à titre d'éditeur uniquement; Jean-Guy Sabourin est enregistré à titre de seul propriétaire.

Compagnie des Deux Chaises Inc.○	Théâtre de la Bordée Inc.*
Théâtre national pour Enfants Les Pissenlits Inc.*	Productions Beau Bec Inc.*○
Les P'tits Enfants Laliberté Enr.○	Chapiteau des Arts*
La Table à Quatre Inc.*	Productions Dupauvel Inc.*○
Troupe de l'Atelier Inc.*	Opéra Mobile Inc.
Théâtre du Bois de Coulonge Inc.*	Troupe de Théâtre Les Pichous Inc.*
Théâtre Sans Fil Inc.*	Théâtre des Quatre-Saisons Inc.*○
Production du Théâtre	Théâtre d'animation des Filles du Roy Inc.*
Beaumont-St-Michel Inc.*	Théâtre de la Chèvrerie Enr.*○
Oratoire Saint-Joseph	La Famille Malenfant Inc.*
Entreprise Claude Michaud Inc.*○	Théâtre Belle-Montagne Enr.*○
La Commune à Marie Inc.*	Ensemble vocal Tudor de Montréal Inc.
La Compagnie de création Albert Millaire Ltée*○	Productions Universol Inc.*○
Corporation du Théâtre Soleil Inc.*	Théâtre Ste-Adèle Inc.*○
Théâtre Pont-Château Inc.*	Théâtre de Piccolo Inc.
Roger Lussier et Richard Martin Inc.*○	
Théâtre de l'île Enr.*	Total: 70 (dont 23 à but lucratif).

annexe 2

liste des théâtres professionnels membres de l'A.Q.J.T.

Théâtre l'Arrière-Scène	Théâtre de l'Oeil
Les Productions Bebel	Théâtre Petit à Petit
Théâtre de Carton	Théâtre du 1er Mai
Théâtre de Coppe	Théâtre du Sang Neuf
Les Échassiers de la Baie	Théâtre Clandestin
La Grosse Valise	Théâtre du Cantouque
Corporation théâtrale la Mosaïque	Théâtre des Confettis
Coopérative des Travailleurs en théâtre	La Pige à Clowns
des Bois-Francs (Théâtre Parminou)	Le Frou-Frou de Chicoutimi
Théâtre de la Poursuite	Théâtre de Lalbatrosse
La Rubrique	Théâtre à l'Ouvrage
Tournifolie	Pince-Farine
Théâtre La Cannerie	Théâtre de Quartier
Théâtre Chant-Bardé	Théâtre Sans Détour
Troupe Coup de Théâtre	
Théâtre du Petit Canal	Total: 30
Théâtre du Gyroscope	

liste des théâtres professionnels « autonomes »*

Atelier-Studio Kaléidoscope	L'Échiquier
Le Carrousel	Les Enfants du Paradis
Centaur Theatre Company	L'Eskabel
Compagnie du Soir	La Gougoune de Fantex

Le Groupe de la Veillée
L'Illusion
Le Nouveau Théâtre Expérimental
Omnibus
Opéra-Fête
Les Pichous
Les Productions de la Noix de Coco
Les Productions Germaine Larose

La Rallonge
Studio-Théâtre Da Silva
Théâtre de la Marmaille
Théâtre de la Nouvelle Lune
Théâtre Expérimental des Femmes

Total: 21

* Cette liste ne se prétend pas exhaustive...



La troupe À Fleur de Scène de l'Option-Théâtre sec. V de la Polyvalente Anjou a voulu transposer à l'écran sa perception des mal-aimés. Le groupe des motards auquel chaque individu adhère selon des motivations fort différentes (rejet, inceste, solitude, railleries...) constitue un des huit tableaux de sa production *Comme parce qu'on est jeune qu'on est tous pareils*.